

---

ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Femmes du DNS : acceptation universelle  
Mercredi 27 octobre 2021 – 14h30 à 16h00 PDT

MICHELLE DESMYTER : Merci.

Bonjour et bienvenue au « DNS des femmes : acceptation universelle. Où en sommes-nous aujourd'hui ? » Je m'appelle Michelle Desmyter, je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de conduite attendue par l'ICANN.

Au cours de cette séance, les questions et les commentaires soumis dans le chat seront lus à voix haute seulement si vous précisez qu'il s'agit de questions ou commentaires.

L'interprétation de cette séance se fera en anglais, en français et en espagnol. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans la barre d'outils de Zoom et sélectionnez la langue que vous souhaitez écouter pendant cette séance.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et lorsque l'animateur de la session vous appellera, veuillez débrancher votre micro et prendre la parole. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous vous exprimerez dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre

---

***Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.***

---

nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous vous exprimerez si vous parlez une autre langue que l'anglais. Lorsque vous parlez, veuillez mettre en sourdine tous les autres appareils et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable.

Cette séance comprend une transcription automatique en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n'est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour voir la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton « Closed Captions » dans la barre d'outils de Zoom.

Sur ce, je donne la parole à Vanda Scartezini. Vanda, allez-y.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Michelle. Je m'excuse, mon téléphone est en train de sonner. J'ai oublié de l'éteindre, je m'en occupe.

Bonjour ou bonsoir à tous. Merci d'être ici avec nous aujourd'hui. Nous allons donc parler du DNS au cours de cette séance. Et nous avons cette réunion durant la réunion de l'ICANN et nous espérons que la prochaine réunion de l'ICANN sera en présentiel et que nous pourrons nous rencontrer.

Aujourd'hui, nous allons entendre Mark Datysgeld. Mark va nous parler de son expérience dans le domaine de l'acceptation universelle. Mark a une maîtrise en relations internationales et il travaille dans le domaine de la gouvernance de l'internet. Il se spécialise en politiques, il a publié différents articles sur les droits humains et autres. Mark se consacre depuis plusieurs années à étudier l'acceptation universelle de manière indépendante et en partenariat avec l'ICANN.

Mark a commencé en 2019 comme un des leaders du monde du futur. Il a été nommé par l'Institut des communications international et aujourd'hui, il est membre du conseil de la GNSO.

Nous sommes heureux d'avoir ce soir quelques membres du Conseil avec nous. Si vous me le permettez, je vais maintenant leur donner la parole pour qu'ils prennent la parole devant ce groupe de femmes. Si vous voulez adresser quelques paroles à notre groupe de femmes du DNS, nous serions ravies de vous donner la parole.

**BECKY BURR :** Je vous salue toutes. Merci Vanda d'avoir organisé cette réunion qui se focalise sur un thème de grande importance.

**VANDA SCARTEZINI :** Merci.

**TRIPTI SINHA :** Merci Vanda. Je suis heureuse de voir que vous avez mis toute cette énergie pour présenter ce panel. Becky et moi-même sommes ravies de pouvoir participer à nouveau à cette réunion de femmes. Et comme vous l'avez bien dit, ce sera un plaisir de se retrouver à nouveau.

**VANDA SCARTEZINI :** León Sanchez, est-ce que vous voulez prendre la parole ?



GÖRAN MARBY :

Merci beaucoup.

Je voulais juste vous dire que je suis très heureux que vous m'ayez invité à cette réunion. Le DNS des femmes est proche de mon cœur, et pouvoir donner ici aux personnes la possibilité de savoir comment fonctionne quelque chose qui est si important pour l'ICANN me paraît quelque chose de très positif. Les discussions aujourd'hui qui vont avoir lieu sur l'importance de la diversité vont montrer – et on en a déjà parlé – l'importance de toute cette réunion. Et cette réunion va continuer à accentuer cela.

Pour moi, parler de l'acceptation universelle et des IDN est quelque chose qui finalement représente l'internet du futur. Nous devons nous identifier avec les cinq milliards d'utilisateurs du monde entier.

Je ne vais pas parler davantage, je dirais que nous avons un grand défi. Nous devons comprendre que tous les peuples du monde doivent pouvoir utiliser leur langue, leur script, écrire dans leur langue et utiliser l'internet dans leur langue. Donc je vous remercie. Vous avez combiné différentes choses qui sont très importantes pour l'ICANN.

Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci à vous Göran. Je m'excuse de ne pas vous avoir donné la parole avant.

---

GÖRAN MARBY : Vous ne m'aviez pas vu.

VANDA SCARTEZINI : Oui, je m'excuse. Vous êtes quelqu'un de très important dans notre communauté, notamment pour les personnes qui vous connaissent dans nos réunions, nous avons votre présentation et tout le monde y assistait.

Sans plus attendre, je vais donner la parole à Mark Datysgeld. Allez-y Mark.

MARK DATYSGELD :

Merci Vanda.

Bonjour à tous. Je vais d'abord répondre à quelques questions que personne n'a posées. D'abord, pourquoi est-ce que je suis là ? Vanda m'a gentiment invité parce que nous avons travaillé ensemble pendant plusieurs années, elle m'a aidé dans mon travail. J'ai fait des recherches sur l'acceptation universelle et quelque chose dont nous discutons souvent, c'est le nombre de femmes qui participent à nos projets. Nous avons des femmes qui sont très efficaces, comme Maria Kolesnikova, Lilian Ivette, Sylvia Herlein ; elles sont fantastiques et elles font du très bon travail. Elles travaillent beaucoup.

Mais nous aimerions qu'il y ait davantage de femmes qui participent dans notre communauté du DNS. Et c'est pour cela, parce que nous voulons nous assurer que nous pouvons sensibiliser le plus de femmes possible. C'est pour cela que j'ai voulu prendre la parole ici.

---

Ensuite, pourquoi est-ce que je n'ai pas de diapositives ? J'ai quelques diapositives, mais cela va me recouvrir, vous ne me verrez plus si je les mets. Et je pense qu'ici, le mieux est qu'on ait une conversation. Je vais vous proposer quelques idées et ensuite, si vous souhaitez poser des questions, vous pourrez le faire et intervenir. Nous pourrions ainsi avoir un échange avec les femmes, ce qui est à mon avis une manière plus sympathique.

Je vais vous dire maintenant où nous en sommes en termes d'acceptation universelle. Lorsque je me suis joint à ce projet en 2017, je dois dire qu'il s'agissait d'un domaine avec beaucoup de doutes encore et je dirais que la communauté, au cours de ces dernières années, a fait énormément de progrès dans la mesure où on a trouvé un système qui nous permet de mesurer ce que nous avons, de comprendre les chiffres que nous avons. Et c'est quelque chose qui n'était pas clair auparavant.

En général, les personnes n'avaient pas une idée très claire de la façon dont on pouvait mesurer tout le système, l'ensemble du fonctionnement. Il y a une étude qui a d'abord été faite par Donuts qui a mesuré l'acceptation des noms de domaine dans des sites internet en 2017 et ensuite en 2018. C'est un des documents clés sur l'acceptation universelle et je crois que cela a été un petit peu une première approche importante pour constater le peu d'acceptation qu'il y avait justement au niveau de l'acceptation universelle.

Si vous ne savez pas exactement de quoi il s'agit, je peux vous montrer ici quelque chose que vous avez sûrement déjà vu. L'acceptation

---

d'Unicode et des caractères ASCII, c'est le système que l'on utilise, soit 14-15 % - c'est très bas. Dès que nous entrons dans le domaine de l'Unicode, le système ne fonctionne plus et nous devons commencer à y travailler.

Il y a un consensus, notre groupe est parvenu à ce consensus, bien sûr. Nous sommes parvenus à un point où nous avons compris qu'il fallait devenir plus proactifs et mettre en place des actions proactives parce qu'on entend parler d'une nouvelle série de nouveaux gTLD et j'espère que cela va inclure les noms de domaine internationalisés, les IDN, parce qu'un bon niveau d'acceptation va nous permettre de travailler. Sinon, on ne peut pas faire cette proposition, aller voir les parties prenantes et leur dire : « Pourquoi est-ce que vous n'investissez pas tant de millions de dollars pour acheter un nouveau gTLD, pour soutenir votre région dans votre langue locale et dans votre script local ? » C'est une proposition compliquée si cela ne marche pas si nous voulons être transparent et nous voulons l'être. Nous savons qu'auparavant, les données n'existaient pas. Donc c'est vrai, les gens doivent savoir.

Ce que nous avons essayé d'accomplir dans tout cela – et je voudrais d'ailleurs que Maria en parle après ma présentation –, nous essayons de communiquer et de sortir des silos et de la bulle de l'ICANN. C'est la prochaine étape très importante. Et pourquoi ? Parce que maintenant, il est clair que le degré de dépendance existant avec l'acceptation universelle demande de l'interaction avec différents acteurs.



Pour vous donner un peu de perspective sur ce sujet, certains d'entre nous essaient de travailler pour régler ce système. En général, on n'en discute pas en profondeur. Je vais essayer de vous donner des détails pour vous donner une idée de ce qu'on doit faire pour régler les problèmes liés à l'acceptation universelle. Il faut commencer par la chose la plus fondamentale sur un réseau. Il faut commencer par le niveau du système opérationnel et graduellement, il faut grimper avec une séquence d'étapes. Là, on doit évaluer les différents éléments du logiciel, il faut évaluer l'environnement, la façon dont les logiciels communiquent avec les réseaux.

... la communauté et c'est pour cela que l'on doit avoir une prise en charge, parce que la communauté peut aller voir les développeurs et leur dire : « Vous devez aller dans telle ou telle direction » parce que nous avons besoin d'un bon internet, nous avons besoin d'innover dans notre espace pour que cela ait plus de sens pour tout le monde.

Et nous avons produit une série de recherches dans ce sens et les plus récentes ont été présentées. Il s'agit de l'UASG 033. Est-ce que vous pouvez écrire cela dans le chat s'il vous plaît ? Cela est destiné à explorer l'environnement dans lequel on travaille, l'environnement de source ouverte et l'environnement de logiciels concernant l'acceptation universelle. Merci d'envoyer toutes ces choses et de m'aider pour la partie technique.

Avec cette étude, nous essayons de travailler avec des logiciels open source et de savoir à quoi cela ressemble. Et ce qu'on a vu, c'est qu'il y a regroupements de logiciels, c'est là où on trouve les différentes

---

fonctions de logiciels. Si vous voulez dessiner une ligne, on ne va pas vous dire : « C'est comme cela que vous dessinez la ligne. » Ce que vous voulez, c'est que tous ces blocs de construction soient clairs. C'est comme cela qu'on pense à ceci en ce moment.

Si nous réparons ces blocs de construction, nous pourrions offrir une solution par défaut. Ainsi, les développeurs n'auront pas à y réfléchir. C'est intéressant. Et si on pouvait retirer cela de l'équation. Malgré tout, ce n'est pas facile de réparer un paquet de logiciels tels que ceux-ci. Cela demande énormément de communication. On doit pouvoir communiquer avec les personnes, leur parler, leur dire : « Voilà, c'est notre mission, nous voulons que tout cela soit inclusif, etc. »

À mon avis, je dois dire que je travaille beaucoup sur ce projet. C'est devenu une passion, j'y ai passé beaucoup de temps et je sais qu'avant moi, beaucoup de personnes l'ont fait. J'ai vu monsieur Mohan, son nom était dans le chat ; sachez que nous avons beaucoup d'expérience dans cette communauté, beaucoup de personnes ont beaucoup travaillé pour en arriver où on en est aujourd'hui. Mais il nous reste beaucoup à faire.

Vanda m'a invité et je me suis dit, c'est bon d'avoir un espace où nous pourrions aider à faire passer le message d'une manière plus organique. C'est un bon espace pour ce genre de dialogue. Bien sûr, on est là pour apporter du soutien autant que possible. Nous n'aurions pas pu recevoir de meilleures personnes avec qui travailler.

Je vais demander s'il y a une considération initiale pour faire avancer les choses. J'ai des présentations qui sont déjà prêtes, je peux les

---

fares quand vous voulez, j'ai plein de sujets sur lesquels on peut discuter. Mais en attendant, je voudrais peut-être prendre l'opportunité pour essayer de mettre en place un terrain neutre où on pourrait discuter d'où on en est vraiment maintenant. Mais on a besoin de tirer profit de la machine ICANN, de la communauté de l'ICANN pour faire passer le message. Je suis sûr que Maria a des réflexions ou des commentaires à faire là-dessus. Maria, pouvez-vous prendre la parole ? Merci.

MARIA KOLESNIKOVA :

Bonjour. Je suis surprise de vous parler ici puisque c'est le DNS pour les femmes.

Moi, je suis du registre ccTLD et je suis aussi une femme. Nous avons des recherches qui sont faites actuellement en Russie et je veux vous dire qu'il y a un site qui s'appelle women.ru sur l'acceptation universelle chez nous. C'est le pouvoir des femmes.

Comment essayons-nous de communiquer au sujet de l'acceptation universelle ? Bien sûr, nous essayons de communiquer avec différentes parties prenantes et le problème, c'est que nous avons des ressources limitées car il n'y a pas beaucoup de personnes dans la communauté USG, donc nous avons besoin d'aide d'autres organisations de soutien, par exemple le groupe de DNS des femmes, parce que nous avons un besoin de personnes qui sont expertes sur cette thématiques. Ainsi, à travers ces personnes, on pourrait faire passer le message encore. Nous avons besoin de propager ce message.

---

On peut dire que c'est une thématique étroite difficile à partager avec le grand public parce que beaucoup de personnes ne comprennent pas le système DNS en détail et tout ce qui y est lié. Par exemple, pour les entreprises technologiques, pour les développeurs, c'est un sujet qui les concerne. Nous communiquons avec ces gens-là parce que de toute façon, ces gens ne pensent vraiment pas au système DNS. Il y a un petit groupe de développeurs qui y pensent, donc c'est très difficile de les atteindre et de communiquer avec eux, d'attirer leur attention sur le problème parce qu'ils passent leur temps sur autres choses, sur des sujets traditionnels, sur des choses plus simples à mettre en œuvre, sur des logiciels. Et aussi, ils ne suivent pas les changements du système DNS, ils pensent à d'autres choses, ils pensent aux autres programmes et projets qu'ils doivent développer.

Donc nous essayons de communiquer avec ces entreprises technologiques, que ce soit de grandes ou de petites entreprises, des entreprises régionales. Nous avons aussi la structure UASG qui travaille au niveau mondial, mais il y a aussi des ambassadeurs qui travaillent au niveau régional. Il y a donc des développeurs aussi au niveau régional.

Il nous faut aussi des personnes qui pourraient influencer ces développeurs autour d'eux. On pourrait peut-être parler aux gouvernements régionaux et aux universités qui enseignent aux étudiants régionaux et peut-être leur parler de ce genre de problème, les écoles d'été de l'IGF où il y a aussi des jeunes qui sont impliqués dans ce domaine de l'internet et qui devraient avoir plus d'information sur ce sujet. Par exemple pour moi cette année, nous

---

avons eu des présentations pour l'IGF russe durant l'université d'été. C'était très bien car ainsi, on peut donner des informations sur le développement de l'internet parce que lorsqu'on parle au grand public, on doit parler de problèmes généraux et pas forcément des noms de domaine, des adresses emails, etc. Il faut expliquer comment l'internet évolue, comment on passe du ASCII à l'Unicode par exemple. C'est ce qui se produit en ce moment.

Que puis-je dire d'autre ? Un aspect de l'acceptation universelle, c'est que souvent, les personnes pensent que c'est très simple, que c'est quelque chose qu'on ne peut pas toucher, qui est abstrait. Mais lorsque vous allez sur n'importe quel site web et que vous faites quelque chose que vous faites tous les jours, si vous essayez de mettre votre adresse dans votre script local sur ces sites, vous allez comprendre tout de suite. Le message que vous allez recevoir, c'est que vous avez mis une adresse invalide ou que ce domaine ne peut pas être traité. Et cela se produit très souvent dans beaucoup d'endroits différents et dans beaucoup d'espaces différents. Quand on parle de l'acceptation universelle, personne ne comprend vraiment. Mais lorsque vous commencez à taper votre adresse en script régional ou dans un script différent, là vous allez comprendre comment les utilisateurs ressentent le problème. Il y a des personnes, des utilisateurs, des titulaires de noms de domaine qui essaient de mettre sur les réseaux sociaux quels sont les problèmes et défis auxquels ils font face. Mais ces gens-là ne savent pas exactement comment trouver les solutions. Donc il faut les aider pour comprendre cette acceptation universelle.

---

Je peux parler très longtemps là-dessus. Mais merci de m'avoir donné la possibilité de m'exprimer. Je suis là si vous avez des questions. Merci beaucoup.

VANDA SCARTEZINI :

Merci. Vous avez ajouté beaucoup de valeur à notre réunion.

Mark, on vous repasse la parole.

MARK DATYSGELD :

Merci Maria. C'est le genre de discussion que nous continuons à avoir en interne. Si cela a l'air drôle pour vous, venez nous rejoindre. Ce n'est pas forcément facile pour nous. Il y a des tas de choses auxquelles on doit réfléchir et nous avons besoin de toutes ces personnes autour de nous. Je suis vraiment sûr qu'on peut le faire même si on n'a pas beaucoup de monde, mais plus on a de participants, mieux c'est.

J'ai pensé à cette question : a-t-on besoin d'être un technicien pour rejoindre la conversation ? La réponse, c'est non. Vous devez avoir un petit peu de connaissances sur le processus des noms de domaine, peut-être un petit peu d'expertise en codage, mais ce n'est pas essentiel. Cela ne va pas vous empêcher de participer parce que nous avons un groupe de nerds, de techies. Nous avons un sous-groupe de techies. Nous avons déjà beaucoup de personnes qui sont obsédées par les codes, etc. donc nous avons ces discussions à l'interne déjà. Ce qui nous manque, ce sont les personnes opposées, ces personnes qui pourraient nous aider à faire passer le message et qui pourraient nous

---

aider à briser les barrières et à pouvoir communiquer avec le monde extérieur. Donc vous n'avez pas besoin d'être un super codeur.

Moi, je ne suis pas un super codeur non plus. J'ai assez d'expertise pour faire ce que je fais, mais ce serait bon pour nous d'avoir une diversité. Je pense que c'est cela, notre problème. Les gens ne nous rejoignent pas parce qu'ils pensent qu'il faut avoir une certaine expertise en technologie, mais non, ce n'est pas cela. En fait, nous sommes tellement contents quand les gens nous rejoignent qu'on est toujours prêts à expliquer les choses parce que nous sommes une petite communauté et nous sommes passionnés.

Pour compléter ce que je disais, est-ce que l'on fait des progrès pour rejoindre les gens ? Comment communiquons-nous, sensibilisons-nous les gens ? Pour vous donner un exemple, durant les deux dernières années, nous avons essayé de résoudre un problème que nous avons découvert lorsque nous faisons des recherches sur les sites web. Nous avons découvert que chaque HTML5 sur l'internet ne fonctionnait pas lorsqu'il s'agissait de l'acceptation universelle, donc c'est un problème. Et on est allé dans les normes et on s'est rendu compte que c'était intentionnel. L'acceptation, cela fonctionne bien pour les nouveaux domaines courts, longs, votre .accountant sera validé, même si vous avez [ASCII@IDN.ASCII](#). Mais si vous essayez de passer de gauche à droite à droite à gauche, par défaut, cela ne fonctionne pas. La langue dans laquelle l'internet est développé ne soutient pas l'acceptation universelle.

---

Donc c'est le niveau de problème dont on parle. Ce sont des choses qui ne devraient pas être telles qu'elles sont, mais elles sont tellement compliquées que nous avons dû communiquer avec le WHATWG, le groupe qui a développé les normes pour le HTML, pour essayer de leur demander quelles étaient leurs recommandations, pour essayer de discuter avec eux. D'ailleurs, ils veulent bien discuter avec nous. On a commencé la conversation et on a des spécialistes dans notre communauté, certaines personnes qui sont des super codeurs dans notre communauté comme John Levine qui se sont impliqués avec eux. Mais bien sûr, il s'agit d'une masse critique. On peut leur dire : « Vous nous aideriez beaucoup si vous nous aidez à comprendre ces problèmes. »

C'est comme cela que j'en reviens à mon premier point, à savoir cette capacité à réunir davantage de gens. Nous avons reçu beaucoup de soutien de la communauté, du personnel de l'ICANN et nous cherchons maintenant à savoir comment nous allons organiser nos étapes futures.

VANDA SCARTEZINI : Nous avons...

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Vanda, on ne vous entend plus.



---

VANDA SCARTEZINI : Merci beaucoup Mark. Restez avec nous. Nous avons un commentaire et une question. Et puis nous verrons s'il y a des mains levées pour les commentaires.

Le commentaire : « Comment est-ce que cela a marché au début puisqu'on peut se demander si on veut repasser par cette situation ? »  
Si vous voulez faire des commentaires sur ce qui a été dit ou si vous voulez poser des questions, allez-y.

Nous avons une question de Nico qui dit : « Pour garantir une acceptation universelle dans l'écosystème internet, il est important d'éduquer toutes les parties prenantes à la diversité linguistique. Pour faire quelque chose comme cela, il faut d'abord stimuler les parties prenantes à une éducation sur la diversité des langues et l'utiliser comme un outil concret et approprié dans un système en ligne historiquement dominé par l'anglais comme ressource confortable et accessible, sacrifiant une sorte de diversité. Comment peut-on concilier tout cela ? Merci »

MARK DATYSGELD : Je ne sais pas qui veut répondre. Est-ce que vous voulez que je réponde ? Ou Lilian ?

LILIAN IVETTE DELUQUE : J'ai une question.

VANDA SCARTEZINI : Allez-y Lilian.

LILIAN IVETTE DELUQUE : Je voudrais dire que dans la communauté LAC, il y a beaucoup de femmes qui ont beaucoup de compétences. Pourquoi est-ce qu'en tant que femmes, vous avez ce poste d'ambassadeur alors que vous êtes un homme...

INTERPRÈTE : Je m'excuse mais l'audio de Lilian n'est pas très bon.

LILIAN IVETTE DELUQUE : Je répète ma question, excusez-moi. Il y a une jeune femme qui pourrait avoir ce poste d'ambassadrice. Quelles stratégies peut-on mettre en œuvre pour avoir davantage de femmes dans notre groupe ?

MARK DATYSGELD : Je vais répondre. Je vais inviter d'autres femmes du DNS à participer et à prendre la parole.

Le parcours des femmes ambassadrices est un parcours difficile. Personnellement, je suis ambassadeur et j'ai moi-même eu beaucoup de mal à parvenir à ce poste. Je pense que si vous connaissez quelqu'un qui serait intéressée et qui souhaite devenir une ambassadrice, vous pouvez lui parler d'acceptation universelle, vous pouvez en parler devant différents publics, faire participer différentes personnes et vous pouvez nous envoyer cette personne pour qu'à notre tour nous l'aidions, pour que nous travaillions avec cette

---

personne pour l'aider de la meilleure manière possible pour parvenir à cette position d'ambadrice. Nous serions ravis de le faire. Si vous pensez qu'une personne a les talents pour y arriver, nous sommes là pour l'aider.

En ce qui concerne la diversité maintenant, je vois que Glenn a envoyé un message dans le chat. Bonjour Glenn, c'est un plaisir de vous voir virtuellement. Je crois que le fait de travailler avec l'ALAC sur leur initiative concernant la diversité justement serait très utile parce que nous nous associons bien. Cela nous permet d'avancer. Nous devons continuer à avancer dans toutes les régions. Nous devons travailler à la diversité. Si vous avez des choses à proposer, n'hésitez pas à m'écrire.

À propos de ce que vous avez dit, à l'époque où je n'étais pas encore ambassadeur, je faisais des recherches à cette époque-là, je disais toujours aux gens : « Que se passe-t-il si un état décide qu'il s'agit d'une bonne raison de diviser l'internet en deux ? Et s'ils considèrent que puisque l'internet ne travaille pas dans leur langue, à ce moment-là, on peut supprimer cela. » C'est un argument comme un autre. Nous devons minimiser les facteurs dans ce sens, les personnes qui pourraient utiliser cet argument, et nous devons mettre l'accent sur un système interopérable, unique, un système qui fonctionne dans le monde entier.

VANDA SCARTEZINI :

Il y a de nombreuses mains qui sont levées. Harold Arcos a la main levée. Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS : Est-ce que vous m'entendez ? Merci Vanda.

VANDA SCARTEZINI : On vous entend, allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci Vanda, merci Mark. Merci au groupe DNS femmes. Mark, je voudrais savoir quels sont les acteurs qui ne participent pas encore à l'acceptation universelle. À votre avis, pourquoi ces personnes ne participent pas à l'acceptation universelle, ne travaillent pas pour une acceptation universelle ?

VANDA SCARTEZINI : Qui veut répondre à la question ? Maria ?

MARIA KOLESNIKOVA : Oui, je peux répondre si vous voulez.

VANDA SCARTEZINI : Maria, allez-y.

MARIA KOLESNIKOVA : Je vais parler notre expérience, je ne suis pas une personne qui parle couramment l'anglais, ce n'est pas ma langue maternelle. Et je sais qu'ici, il y a beaucoup de gens qui utilisent l'anglais. Des fois, je trouve que c'est fantastique, mais parfois, c'est difficile aussi de comprendre

---

ou de s'exprimer quand on parle anglais et que ce n'est pas notre langue maternelle. Beaucoup de personnes sont dans cette situation. Quand on ne connaît pas très bien l'anglais et qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser l'anglais, on a un problème déjà. Je dirais que pour les personnes qui ne parlent pas l'anglais ou pour lesquelles l'anglais n'est pas leur langue maternelle, parler toute la journée en anglais, c'est fatigant, c'est difficile, cela demande beaucoup de concentration.

Personnellement, je n'utilise pas l'anglais dans ma vie quotidienne. J'utilise mon email en russe, je parle en russe, je lis en russe dans mon environnement professionnel, dans mon environnement personnel aussi. Si les personnes utilisent l'anglais lorsqu'ils essaient d'apprendre une autre langue, ils comprennent ce que nous ressentons. Les statistiques montrent que la plupart des utilisateurs de l'internet ne parlent pas très bien l'anglais. Le grand pourcentage des personnes qui utilisent l'internet ne parlent pas l'anglais ou ne peuvent pas utiliser la langue anglaise. On se rend compte ici que c'est pour cela qu'il faut penser à ces futurs utilisateurs de l'internet qui veulent s'exprimer dans leur langue locale, se sentir libres d'utiliser l'internet dans leur langue locale et tirer tous les profits d'être en ligne dans leur propre langue, d'être à l'aise et de pouvoir utiliser leur langue, se sentir à l'aise. C'est mon opinion. Il faut comprendre que quand les personnes utilisent une autre langue, elles ne sentent pas aussi à l'aise. Voilà.

---

MARK DATYSGELD :

Merci Maria.

J'ai noté que Gabriela a posé une question dans le chat et je ne voudrais pas y manquer d'y répondre. Elle demande : « Quelles sont les évolutions que nous avons vues avec l'acceptation universelle durant les dernières années ? »

D'une façon ironique, beaucoup de l'internet est en train de migrer sur HTML5. Maintenant, vous pouvez voir la progression des dernières années. Les nouveaux sites courts, je ne vais pas donner d'exemple avec des marques, .trois-lettres, les grands sites comme .accountant, ils reçoivent beaucoup d'acceptation en ce moment. Donc c'est bien lorsqu'il s'agit des nouveaux noms de domaine. On s'améliore. Le problème maintenant, c'est qu'on ne voit pas assez d'amélioration du côté des IDN et plus largement du côté d'Unicode. C'est un progrès qui n'est pas équilibré. On aimerait bouger l'aiguille pour qu'elle avance du côté de l'Unicode aussi pour qu'on puisse avoir un résultat équilibré. Merci d'avoir posé cette question.

VANDA SCARTEZINI :

Vous pouvez lire la prochaine question.

SUSIE JOHNSON :

Oui, merci Vanda. [inaudible] a posé une question : « Je suis la présidente d'une organisation qui s'appelle *Women Be Free*. Nous faisons la promotion des TIC pour les femmes. Comment puis-je contribuer et collaborer avec d'autres organisations de l'ICANN au

---

niveau local pour les femmes dans tout ce qui est lié à l'acceptation universelle ? »

MARK DATYSGELD :

Vanda, vous voulez en parler puisque vous êtes impliquée avec le DNS des femmes en général ?

VANDA SCARTEZINI :

Lorsque nous avons commencé le DNS des femmes en 2009 avec d'autres collègues – certaines d'entre elles ne sont plus avec nous d'ailleurs –, nous avons commencé à observer l'environnement du DNS et il n'y avait pas beaucoup de femmes. On devait essayer de faire de la place pour ces femmes, avoir un espace où on pouvait parler plus librement sans être embarrassée de dire quelque chose qui soit considéré comme stupide ou quoi soit hors contexte, etc. Beaucoup de femmes dans différentes cultures ne sont pas à l'aise ou ont un peu honte, elles ne veulent pas parler de choses qu'elles ne connaissent pas bien.

Donc l'idée d'avoir cet environnement, cet espace spécifique a été mise en place au début pour donner un espace pour les femmes. Après, nous avons commencé à voir qu'on pouvait améliorer les choses car là, on pouvait parler d'opportunités d'affaires, on pouvait parler de ce que telle ou telle personne faisait, on pouvait partager avec telle ou telle personne. Et bien sûr, cela a changé les connaissances et cela a mené plus de femmes à la communauté. Et on commencé à leur demander de rejoindre des groupes au sein de

l'ICANN pour nous assurer que nous avons plus de femmes qui étaient engagées.

Au début, nous étions cinq femmes. Cela a pris du temps. Malgré tout, au début, il n'y avait que quelques femmes à droite et à gauche qui faisaient attention, qui se concentraient sur des questions spécifiques et qui correspondaient à 50 % du travail qui se faisait.

Maintenant, nous pensons traiter certaines de ces questions importantes au sein de l'ICANN. Cela va donner plus d'opportunités aux femmes pour qu'elles s'impliquent à l'ICANN et qu'elles fassent partie de notre communauté. Faire partie de la communauté, cela ne veut pas dire d'avoir un intérêt financier. Cela veut dire qu'on partage sur l'internet, on se fait des amies. Par exemple, j'ai une amie qui a conçu un nouveau site web pour quelqu'un d'autre gratuitement, etc. On n'est pas là pour exclure les hommes, mais c'est un espace tout de même qui est mis en œuvre pour reconnaître différentes cultures. Certaines jeunes femmes par exemple peuvent avoir des difficultés à s'adresser au public et à poser certaines questions devant les hommes.

Voilà, c'est un petit peu l'idée générale de notre groupe. Et toutes les femmes du monde entier peuvent participer. Avec ce nouveau site web que nous espérons présenter très bientôt en présentiel à Porto Rico, je pense que là, nous pourrons avoir plus d'engagement et plus d'opportunités, même lorsqu'il s'agit des affaires entre les femmes.



---

Je pense que nous avons Laura et Theresa qui veulent prendre la parole. Theresa, vous me manquez. Laura, prenez la parole maintenant.

LAURA MARGOLIS :

Bonjour Vanda, Mark. Et merci de votre présentation. Merci Maria.

Je suis d'accord avec vous lorsqu'il s'agit des limitations par rapport aux différentes langues ; on doit travailler là-dessus.

Lorsqu'il s'agit de votre présentation, Mark, je voudrais savoir quelque chose. Y a-t-il des façons plus innovantes pour essayer de communiquer ce message à travers le monde ? Comment pouvons-nous communiquer cela à travers le monde ?

MARK DATYSGELD :

Merci. Vous me manquez aussi, cela fait longtemps.

Nous parlons de cela en ce moment et nous voulons communiquer avec d'autres personnes de manière différente. Nous n'avons pas besoin de faire ce genre de présentation. Mais avec un environnement comme celui-ci en ce moment, nous sommes déjà sur la bonne voie. Si on pouvait faire cela dans différents réseaux, essayer de communiquer, essayer de trouver des personnes avec qui on peut s'impliquer, comme on ne peut pas assister à des conférences et parler à des développeurs, etc., si on pouvait rendre les choses plus faciles comme cela avec des petits réseaux, c'est une question à

---

laquelle on réfléchit. Souvent, il faut essayer d'atteindre des espaces auxquels on ne pense pas.

Par exemple, j'ai essayé de m'impliquer avec les ISP une fois, mais ils n'avaient aucune idée de ce sujet. Pour eux, c'était quelque chose auquel ils ne pensaient pas du tout. Le fait de présenter ce concept devant eux m'a permis de commencer la conversation. Ils sont passés de la niche où ils n'avaient aucune connaissance à un espace où ils commençaient à avoir un peu plus d'informations. Donc ce sont des choses qui peuvent être faites. Et pour nous, cela fonctionne assez bien.

VANDA SCARTEZINI :

Theresa, voulez-vous prendre la parole ?

THERESA SWINEHART :

Vanda, c'est bon de vous voir et pour tout le monde. Merci d'être avec nous.

On en a parlé déjà hier et il y avait des séances de questions et réponses. Avec le Conseil d'Administration, cela fait partie des objectifs du Conseil. En plus de se concentrer sur les activités de l'UASG, s'il y a des questions sur ce que nous faisons, n'hésitez pas puisqu'il y a des secteurs à travers le monde qui doivent en avoir connaissance, tout ce qui est acceptation universelle, diversité, etc. J'adore cette réunion, je voulais juste partager quelques mots avec vous rapidement.

Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci.

Maria, à vous.

MARIA KOLESNIKOVA :

Je voudrais parler du partage des messages et de la communication.

L'UASG essaie d'avancer et c'est compliqué. C'est un projet énorme, on essaie de pousser avec un petit groupe de personnes et c'est pour cela que c'est un peu lent. Il faut analyser ce qui ne fonctionne pas et quels sont les éléments où il y a un manque de support pour l'acceptation universelle. Donc il faut essayer de comprendre où il y a des problèmes.

Maintenant, l'UASG essaie de comprendre comment fixer le problème. On essaie de trouver des solutions. C'est pour cela que c'est maintenant le bon moment de mieux communiquer car maintenant, nous pouvons expliquer aux entreprises, aux développeurs et autres parties prenantes ce qu'ils peuvent faire pour fixer ce problème.

Ensuite, on devrait essayer de comprendre que lorsqu'on essaie d'atteindre ces développeurs, il faut trouver la personne spécifique, la personne experte sur le sujet, il faut essayer de lui parler dans sa langue technique et c'est compliqué. Nous ne sommes pas des techniciens, donc parfois, c'est compliqué pour nous.

---

Nous pouvons bien sûr essayer de parler sur ce thème d'une façon simplifiée puisque nous connaissons quand même notre message. J'étais très enthousiaste au départ. Je posais ces questions, je demandais : « Qu'est-ce que vous voulez obtenir, vous, l'utilisateur final ? » Si vous voulez utiliser votre IDN, votre adresse email en script local, posez-vous la question : pourquoi vous n'avez pas l'opportunité. Faites des mises à jour avec vos logiciels, avec vos services, faites ceci, faites cela, faites-le. Il faut que ces gens-là posent les questions parce que ce sont eux les clients. Ils doivent poser les bonnes questions à leur fournisseur.

Et d'un autre côté, nous sommes des influenceurs car nous pouvons prendre contact avec les parties prenantes et nous pouvons fournir des informations professionnelles et une expertise de manière différente. Dans ce sens, vos questions et votre expertise nous seraient très utiles, à savoir quel genre de message vous faites passer.

VANDA SCARTEZINI :

Maria, désolée, mais nous n'avons pas assez de temps. Nous espérons avoir plus de temps, mais je dois passer la parole à Akinori avant de partir.

AKINORI MAEMURA :

Je dois être rapide. Merci à tous pour cette conversation très active. Je suis impressionné par vos remarques et par la présentation de Mark et par celle de Maria sur les efforts faits par l'UASG. Ce sont des efforts

---

qui durent depuis longtemps. L'acceptation universelle a été amenée par un effort vraiment énorme et nous apprécions beaucoup.

Comme Theresa l'a dit, c'est un des objectifs de Göran Marby, notre PDG, le fait de faire avancer les IDN et l'acceptation universelle ; c'est vraiment un des objectifs premiers cette année. Cela fait partie aussi de l'objectif stratégique, donc cela faisait partie des opportunités opérationnelles pour cette année à venir. En fait, mon plan est de soutenir ce plan du PDG et ce plan opérationnel.

Je pense encore au type d'activités qui pourraient être efficaces pour essayer de faire avancer cette thématique. Et je suis fier de vous, les participants de l'UASG, et du travail que vous faites. Donc communiquons à savoir quelle va être la manière la plus efficace car nous avons des gens complètement compétents pour faire cela dans les groupes. Ce sont des gens qui peuvent vous aider et qui vous aident déjà et je m'attends à ce que les années à venir vont amener plus d'activités dans ce sens. J'ai vraiment apprécié.

VANDA SCARTEZINI :

Merci beaucoup.

Je vais donner quelques minutes de plus à Avri avant de conclure cette séance. Est-ce qu'Avri est toujours parmi nous ?

AVRI DORIA :

Oui, je suis ici. Me voilà.

---

À ce point de la séance, je crois que puisque nous n'avons plus beaucoup de temps, je n'ai rien d'autre à dire, sauf que je suis ravie de voir une séance du DSN des femmes et que je suis ravie de voir que vous abordez ce sujet avec une présentatrice telle que Maria qui explique tout cela tellement bien. Donc bravo et merci pour cette séance.

Dans mon autre vie en tant que coordinatrice de l'IGF, je serais ravie de réappliquer cette idée. Je sais que Glenn qui est là est aussi en train de le faire. En tout cas, c'est une excellente idée que je vais commencer à appliquer.

Merci pour cette suggestion, merci de m'avoir donné la possibilité de prendre la parole. J'ai terminé.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Avri.

Je crois que nous sommes arrivés à la fin de notre séance. Je vous remercie tous et toutes d'avoir participé à cette séance qui a été très animée. Je dirais que c'était très intéressant de pouvoir avoir cette dynamique et de pouvoir parler de ce problème avec Mark Datysgeld. Je travaille avec lui et nous nous sommes focalisés sur les problèmes qui existaient pour notre secteur au Brésil dans le domaine des logiciels et nous avons essayé de voir comment nous pouvions permettre au Brésil de jouer un rôle central dans ce domaine et dans le monde de l'ICANN.

---

Notre association est aussi un membre de l'unité constitutive commerciale. Et vous voyez, c'est quelque chose que nous essayons d'encourager depuis plusieurs années. Donc je remercie nos collègues, les femmes, les membres du Conseil, tous ceux qui ont participé. Je remercie beaucoup Maria aussi qui a pris la parole. Je pense que nous devons continuer à avoir ce type de collaboration dans d'autres sections. Peut-être dans notre prochaine réunion nous serons en présentiel. De toute façon, nous essayerons de continuer cette discussion, ce débat. Je crois que nous aurons probablement d'autres questions à aborder parce que je crois que nous sommes encore loin d'avoir résolu toutes ces difficultés.

Merci, merci à tous. Et Mark, est-ce que vous voulez conclure la réunion ?

MARK DAYSGELD :

Merci à tous d'avoir participé à cette réunion. Excellente réunion de l'ICANN72. Et si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les envoyer par écrit et nous y répondrons. Nous répondrons à toutes vos questions. Merci à tous.

VANDA SCARTEZINI :

Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**